



Christian Sapin, Sébastien Bully, Méline Bizri et Fabrice Henrion (dir.)

Archéologie du bâti. Aujourd'hui et demain

ARTEHIS Éditions

L'enseignement de l'Archéologie de l'Architecture en Italie

Teaching the Archaeology of Architecture in Italy

Giovanna Bianchi

DOI : 10.4000/books.artehis.28022

Éditeur : ARTEHIS Éditions

Lieu d'édition : Dijon

Année d'édition : 2022

Date de mise en ligne : 7 juin 2022

Collection : Monographies et Actes de colloques

EAN électronique : 9782958072643



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BIANCHI, Giovanna. *L'enseignement de l'Archéologie de l'Architecture en Italie* In : *Archéologie du bâti. Aujourd'hui et demain* [en ligne]. Dijon : ARTEHIS Éditions, 2022 (généré le 04 janvier 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/artehis/28022>>. ISBN : 9782958072643. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.artehis.28022>.

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

L'enseignement de l'Archéologie de l'Architecture en Italie

Teaching the Archaeology of Architecture in Italy

Giovanna Bianchi

- 1 Pour aborder le sujet que les organisateurs de ce colloque m'ont demandé de traiter, c'est-à-dire de broser un tableau de la situation concernant l'enseignement de l'Archéologie de l'Architecture en Italie, il faut dire d'abord quelque chose pour situer deux aspects : le processus de formation et l'actuel état de santé de la discipline avec son encadrement ministériel parmi les cours universitaires. Il s'agit de deux points clé pour mieux comprendre les données que je vais exposer, de sorte que je ne dois pas me limiter à dresser une liste des enseignements et des sièges universitaires¹.
- 2 D'autres interventions de ce colloque ont déjà évoqué cet aspect (voir notamment la contribution d'Alice Vannetti), c'est-à-dire que l'actuelle codification originelle des principaux outils d'analyse et des objectifs cognitifs de l'Architecture remonte à la seconde moitié des années 1970. En fait, plus de cinquante ans se sont écoulés depuis les premières applications, animées d'un esprit pionnier, de la méthode stratigraphique, à partir des investigations dans le château de Gênes publiées dans le premier numéro de la revue « Archeologia Medievale » parue en 1974². La référence à cette revue n'est en aucun cas fortuite. La discipline qu'on appelle aujourd'hui Archéologie de l'Architecture avait à l'époque plus d'une définition (archéologie de la construction, archéologie de l'histoire du bâtiment etc.) et sa naissance était très liée par des intérêts communs avec l'archéologie médiévale moderne. En effet, beaucoup des chercheurs qui ont joué un rôle important dans cette nouvelle et intense époque d'innovation travaillaient alors dans les mêmes domaines de recherche et avec les mêmes méthodologies. Ces médiévistes avaient connu au moins un contact avec certains chercheurs anglais, sinon une plus étroite collaboration aux projets de recherche d'intérêt commun. Cela a permis d'expérimenter la nouvelle méthode stratigraphique, avec la codification correspondant aux relations entre les différentes unités et leur organisation au sein d'une séquence qui pouvait être visualisée graphiquement dans une matrice de Harris. Cette méthode a été appliquée à la fois

pour les dépôts horizontaux et verticaux, surtout dans les contextes ruraux, en se référant dans la majorité des cas aux sites fortifiés qui ont été le premier et le plus important objet d'étude de cette nouvelle école d'archéologues médiévistes. Le cas de Montarrenti est à cet égard emblématique³.

- 3 En même temps, l'attention prêtée à la culture matérielle, entendue en ce temps-là comme l'étude des aspects matériels des activités de production, de distribution et de consommation, des modalités de leur réalisation en relation avec le processus historique⁴, a amené à concentrer l'attention sur tout type de construction et pas seulement sur l'architecture monumentale liée aux grands commanditaires publics ou privées. La conséquence directe a été le développement des méthodes archéologiques visant à étudier une vaste gamme de construction, éveillant l'attention sur les différentes techniques de maçonnerie.
- 4 C'est donc sans aucun doute à l'Archéologie médiévale renouvelée que l'Archéologie de l'Architecture est redevable de sa formation dans la péninsule et c'est dans cette saison complexe d'investigation, également caractérisée par une intense multidisciplinarité, que se sont formés les premiers pôles de recherche en Ligurie, en Toscane, en Lombardie, en Vénétie, dans le Latium avec d'importantes figures de spécialistes de référence telles que : Tiziano Mannoni, Riccardo Francovich, Roberto Parenti, Gian Pietro Brogiolo.
- 5 Il faut se rappeler de cette géographie car nous y ferons référence en ce qui concerne l'emplacement actuel des différentes chaires actuelles d'Archéologie de l'Architecture.
- 6 Le lien avec l'Archéologie médiévale a ensuite été fortifié grâce à la création, en 1996, de la revue « Archeologia dell'Architettura », qui est née en tant que supplément à la revue « Archeologia Medievale » ; c'est dans cette première publication que, comme je l'ai mentionné ci-dessus, ont paru des exemples d'application de la nouvelle méthode.
- 7 La composition du premier bureau de direction avec la présence de deux archéologues (Tiziano Mannoni et Gian Pietro Brogiolo) et d'un architecte (Roberto Parenti), reflète l'importante relation créée depuis le début des années 80 du siècle dernier parmi les spécialistes de ces deux disciplines. Si la séquence stratigraphique et l'étude des techniques de maçonnerie pouvaient contribuer à identifier toute évolution historique de l'architecture, on avait bien trouvé un important élément commun de connaissance qui était essentiel pour orienter tout travail de restauration adéquate.
- 8 Née de l'effort d'établir une comparaison entre différents domaines d'investigation, cette relation n'a pas toujours été totalement pacifique⁵, mais la critique constructive surgie de la nécessité d'adapter la méthode développée par les archéologues au contexte du site de restauration avec sa complexité propre, a représenté un enrichissement fondamental pour le débat et la croissance de la discipline, en amenant à la formation de noyaux de recherche appartenant aux facultés d'architecture d'importantes universités comme Venise ou Milan. Les moments fondamentaux de rencontre et de discussion ont été les diverses conférences multidisciplinaires organisées entre Sienne et l'Italie du Nord, qui avaient également pour objet l'étude de plus larges contextes urbains, mettant l'accent sur l'énoncé du problème, ou plutôt sur la relation entre archéologie et urbanisme⁶.
- 9 Pour comprendre la "géographie" des sites d'enseignement, il faut également garder à l'esprit ce lien étroit développé dans les dernières décennies du XX^e siècle entre les

architectes restaurateurs et les archéologues de l'architecture. C'est l'un des points clés de mon intervention.

- 10 Un autre aspect, d'importance cruciale lorsqu'il s'agit d'évaluer les différents enseignements, est ce que Gian Pietro Brogiolo a défini comme la Babel des méthodes⁷, à savoir le résultat de cette formation pluridisciplinaire qui a conduit, au fil du temps, à l'existence de procédures de documentation et d'analyse diversifiées selon les "écoles", bien que partant du dénominateur commun de la séquence stratigraphique.
- 11 Cet aspect dépasse la portée de la présente intervention, mais on en voit bien les conséquences dans les différentes approches adoptées par les nombreux manuels publiés au cours des quinze dernières années⁸.
- 12 Les différents chemins cognitifs et les méthodologies correspondantes sont en tout cas un élément à prendre en compte dans les diverses dénominations des enseignements qui peuvent se référer à la macro-catégorie de l'Archéologie de l'Architecture.
- 13 De ce dernier constat découle un point supplémentaire de ma contribution, autrement dit quels sont actuellement les objectifs de la discipline ?
- 14 Dès les premiers programmes d'études importants déjà mentionnés ci-dessus, un aspect important de la situation a été abordé dans la conférence « Temi e prospettive di ricerca » (Sujets et perspectives de recherche), organisée à Gavi par la même revue *Archeologia dell'Architettura* en 2010, presque quinze ans après la publication de son premier numéro.
- 15 Gian Petro Brogiolo⁹ l'a bien résumé en introduction, mettant en évidence que les différentes interventions des archéologues, des architectes, des ingénieurs, des historiens de l'architecture, mais aussi des cadres de la direction de la Surintendance, grâce aussi aux expériences de recherche les plus récentes, ont abouti à une conception certainement plus dynamique de la vie d'une architecture donnée, constituée de différents moments. Il y a ainsi une première étape concernant l'étude du chantier et sur ce plan les études d'architectures de la période romaine, bien que publiques et monumentales, ont commencé à avoir droit au chapitre. Vient ensuite la deuxième étape concernant les transformations de la bâtisse d'origine, avec les adaptations fonctionnelles et les travaux d'entretien correspondants ; la troisième étape concerne la phase d'abandon ; la quatrième étape voit la transformation du bâtiment en ruine ; la cinquième étape se déroule à compter du moment où les vestiges sont recouverts. Enfin, la sixième étape se focalise sur la prévention et la restauration de l'architecture suivie de la septième étape liée à sa mise en valeur et à son utilisation publique.
- 16 Les différentes étapes que nous venons de décrire supposent des parcours cognitifs séparés mais plus souvent partagés en vue d'une approche aussi multidisciplinaire que possible ; le but est une connaissance des différentes séquences de construction, destruction et remblaiement mais aussi la maîtrise des différentes techniques de maçonnerie et de construction. Ces dernières peuvent être rapportées aux différentes connaissances historiquement posées et à leur diffusion au fil du temps, pour arriver finalement à l'élaboration d'un projet de restauration "stratigraphique" qui rende compte du palimpseste historique de l'architecture, en visant à une meilleure appréciation par le public.
- 17 Beaucoup des thèmes synthétiquement mentionnés ci-dessus au cours des derniers dix ans ont été abordés et approfondis au cours des dix dernières années dans le cadre de recherches individuelles concernant aussi des contextes urbains entiers. Plusieurs de

ces études ont été rassemblées dans importants numéros monographiques de la même revue, tels que ceux consacrés aux « Techniques et cycles de construction entre le VI^e et le IX^e siècle entre Occident et Orient » (2013) ; « La brique dans les chantiers impériaux. Rome et la Méditerranée » (2015) ; « Moyen Âge fantastique. L'invention d'un style en architecture » (2016) ; « Coûts, délais et mètres cubes. La quantification en architecture » (2017) ; « Archéologie de l'Architecture et tremblements de terre » (2018).

- 18 Différents contextes de macroanalyse consécutifs aux tragiques événements sismiques qui ont affecté notre péninsule, ont amené les organes ministériels à porter davantage d'attention à la méthode stratigraphique, et à reconnaître l'importance de la séquence stratigraphique et de l'archéologie de la production dans l'analyse des bâtiments historiques¹⁰.
- 19 Tout cela suppose un bon "état de santé" de la discipline, mais quel est le rapport avec l'enseignement universitaire ? En Italie, la majorité du système universitaire est publique avec 67 universités.
- 20 La plus grande autonomie accordée aux universités par une série de lois adoptées à la fin des années 1990, avec l'introduction des cursus dits de trois ans (licence ou diplôme de premier cycle) et de deux ans (maîtrise ou diplôme de deuxième cycle ou master), a été drastiquement réduite à cause d'une transformation radicale du système universitaire qui a commencé avec la réforme Moratti en 2008, mais surtout avec la loi 240 du 30 décembre 2010, la réforme Gelmini.
- 21 Ce n'est pas ici le lieu de passer en revue tous les éléments les plus saillants d'un texte législatif complexe adopté également à la suite des coupes sombres dans le budget de la recherche opérées par le gouvernement Berlusconi IV, mais il faut mettre en évidence les points qui ont pu avoir une conséquence sur les enseignements de l'Archéologie de l'Architecture.
- 22 La définition d'une série de grilles ministérielles d'évaluation liée aux critères et conditions nécessaires pour activer un cursus ou pour en faire continuer l'existence (par exemple, un nombre défini de professeurs par cursus) a conduit à la clôture de nombreux centres universitaires détachés du siège central et souvent caractérisés par des cursus à parcours plus spécialisés et expérimentaux.
- 23 Les cours de licence et de master ont été inscrits dans une grille plus stricte de secteurs disciplinaires spécifiques qui doivent être équilibrés comme s'il s'agissait d'une recette alchimique afin de soumettre à l'approbation du Ministère tout règlement de cours. Dans une telle grille, il devient plus difficile, par rapport au passé, d'insérer les enseignements de professeurs engagés sur contrat à durée déterminée, que ce soit parce qu'on a établi un plafond à ces CDD, ou du fait d'un manque croissant de moyens.
- 24 En effet, même après la chute du gouvernement Berlusconi IV en 2011, au cours des années suivantes des ressources financières très modestes ont été accordées aux universités publiques. Pour en témoigner, il suffira de dire que le Ministre de l'Université et de la Recherche, Lorenzo Fioramonti, membre du gouvernement Conte, a démissionné en décembre 2019 en polémique contre une nouvelle réduction de la loi budgétaire destinée aux dépenses et aux coûts de la recherche par rapport à ce qui était nécessaire.
- 25 À l'époque actuelle qu'on appellerait post-Covid, le gouvernement italien a élaboré des plans extraordinaires d'engagement définitif pour ces chercheurs déjà établi par la loi

Gelmini, mais rarement inclus jusqu'à présent dans la planification des postes permanents, si ce n'est qu'au sein des plus grandes universités italiennes et donc les plus solides économiquement. Au moment où j'écris cet article, des modifications de la loi Gelmini se dessinent, qui devraient prévoir une autonomie différenciée pour les universités, tout en engendrant de dures polémiques du côté de ceux qui voient ces mesures comme une étape supplémentaire pour insister sur les différences entre grandes et petites universités et creuser un sillon entre les deux catégories, ce qui était déjà le résultat de la précédente loi Gelmini.

- 26 La portée de ces derniers passages favorables sera peut-être visible dans les années à venir, mais le tableau concernant l'enseignement de l'Archéologie de l'Architecture est déjà inévitablement affecté par ce qui s'est passé précédemment. De quelle façon ?
- 27 Sur 67 universités publiques, seules 12 ont dans leur cursus des chaires faisant explicitement référence à cet enseignement, ça signifie près de 2 %. Dans certaines universités, il y a plus d'un enseignement lié à différents cours (licence I cycle, master II cycle, etc.) et c'est pour cette raison que le numéro total des chaires dédiées à l'Archéologie de l'Architecture s'élève à 17.
- 28 En raison du parcours de formation de la discipline, tel que nous l'avons tracé auparavant, une partie de ces enseignements (7) est interne aux facultés d'architecture, pour la plupart incluse dans les écoles de spécialisation, c'est-à-dire au dernier niveau de la formation : dans la plupart des cas, leur nom fait davantage référence à l'histoire de la construction, mais sans négliger dans les programmes le lien fort avec la stratigraphie du bâtiment en élévation. C'est le cas, par exemple, de l'Histoire des techniques de construction à l'École de spécialisation pour l'étude et la restauration des monuments de l'Université de Rome La Sapienza ou bien le cours sur Les caractéristiques des bâtiments historiques de l'Université IUAV de Venise. Ce n'est pas par hasard que le nom Archéologie de l'Architecture apparaît, par exemple, à l'École de spécialisation en patrimoine architectural et paysage de l'Université de Gênes, où le cours pionnier déjà ancien, « Relief et analyse technique des monuments anciens », délivré par Tiziano Mannoni, l'un des fondateurs de la discipline, est actif depuis l'année universitaire 1984-85. Comme d'autres l'ont déjà remarqué dans un passé récent, tous ces enseignements se réfèrent au domaine de la restauration plutôt qu'à l'histoire de l'architecture¹¹.
- 29 Le reste de ces enseignements est surtout lié à l'Archéologie médiévale (7 cas), seulement dans 2 cas à la Méthodologie et dans 1 cas à l'Archéologie classique. Cela n'est pas surprenant étant donné le lien étroit qui unit la discipline à ce secteur disciplinaire depuis ses débuts. Pour ce dernier groupe également, la répartition des enseignements se fait un peu à tous les niveaux de la formation avec toutefois une préférence pour les Masters et les Écoles de spécialisation (Université de Padoue, Pise et Basilicate). Pour ce qui concerne la dénomination, ces enseignements portent dans la majorité des cas le nom l'Archéologie de l'Architecture, même si pour les autres cas, le lien avec l'Archéologie est toujours bien évident (voir l'exemple de l'enseignement d'Archéologie et d'histoire de l'architecture médiévale à l'Université de Foggia).
- 30 La relation avec l'enseignement de l'Archéologie médiévale devient plus forte et étroite, lorsque l'accent est mis sur les laboratoires, où les étudiants peuvent approfondir leurs connaissances sur certaines questions liées à la période médiévale et les méthodologies d'étude correspondantes.

- 31 Dans 9 universités, un ou plusieurs laboratoires d'Archéologie de l'Architecture se sont adjoints au cours d'Archéologie médiévale, l'accent étant mis sur l'étude des séquences stratigraphiques, des techniques de construction et de la documentation. Deux laboratoires sont également associés aux enseignements susmentionnés des écoles de spécialisation des facultés d'architecture de Rome La Sapienza et de Gênes. Le seul laboratoire d'archéo-sismologie est quant à lui lié à l'enseignement de d'Archéologie de l'Architecture du programme d'études en Sciences Historiques et Patrimoine Culturel de l'Université de Sienna et cela reflète la longue expérience de Sienna dans ce domaine d'étude pionnier¹². Souvent, ces laboratoires sont gérés non pas par les professeurs titulaires mais par leurs collaborateurs.
- 32 Si l'on observe en figure 1 la localisation des universités mentionnées pour la présence d'enseignements comme de laboratoires, il est évident que la majorité d'entre elles sont situées dans le centre nord de la péninsule. Pour six cas, il s'agit de grandes universités comme Milan, Padoue, Venise, Rome, Gênes, Bologne ; dans d'autres cas, il s'agit d'universités de grandeur moyenne comme Pise, Florence, auxquelles il faut ajouter celles mi-moyennes et petites comme Foggia, Sassari, Basilicata, Chieti, Vercelli ou Sienna même.

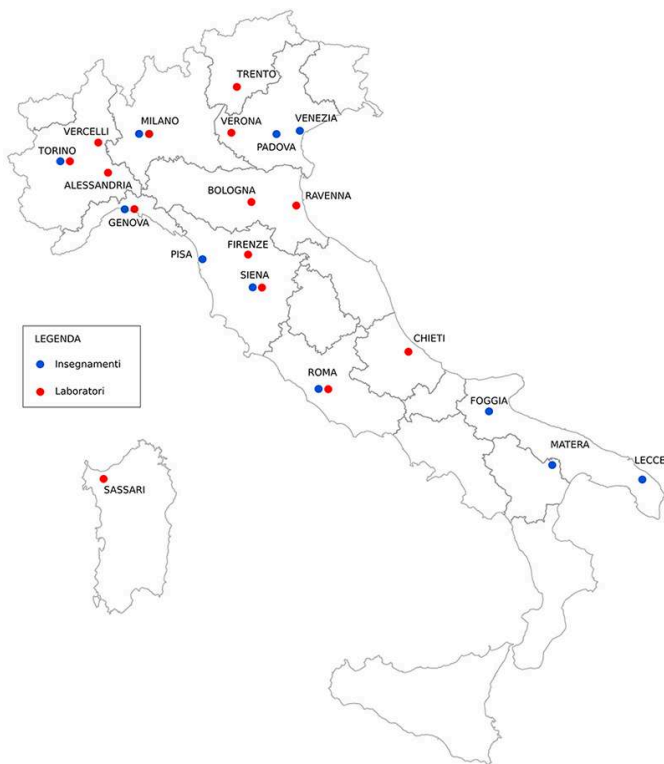


Fig. 1. Localisation des universités où existent des enseignements et des laboratoires d'Archéologie de l'Architecture.

- 33 Bien que les dimensions des universités soient un facteur important car, selon les mécanismes et les critères d'affectation des ressources mises en place par la loi Gelmini, ce sont les grandes institutions qui jouissent souvent d'un financement ministériel plus important, la présence des enseignements liés à l'Archéologie de l'Architecture ou aux différents laboratoires paraît garder son indépendance, avec des effectifs souvent plus importants dans les petites et moyennes universités que dans les grandes.

- 34 À ce propos Sienna représente un cas emblématique avec un enseignement d'Archéologie de l'Architecture, un autre d'Archéologie de la construction médiévale et un dernier d'Archéologie de la Méditerranée ancienne plus un laboratoire d'archéo-séismologie. Cet aspect témoigne d'une tendance importante : à l'évidence, les centres de recherche où les chercheurs, archéologues comme architectes, ont participé à l'important moment fondateur de la discipline, sont encore aujourd'hui les lieux où l'enseignement est le mieux établi, avec des chaires et des professeurs titulaires.
- 35 C'est le cas à Gênes où, dans le sillage des travaux de Tiziano Mannoni, le département d'Architecture et de Design peut aujourd'hui encore fonctionner et compter sur un enseignement complet ; de façon similaire, le Département d'Antiquité, Philosophie et Histoire a mis à profit plusieurs laboratoires pour se transformer à partir de l'année académique 2020-21 en deux cursus d'Archéologie de l'Architecture. À Padoue, où Gian Pietro Brogiolo a enseigné jusqu'à l'année dernière, les deux enseignements du Master et des cours de Spécialisation sont soutenus par des laboratoires et par des projets de recherche spécifiques et importants. À l'IUAV de Venise et au Politecnico de Milan, où ces architectes restaurateurs ont été chargés d'enseignement dès la formation de la discipline, tout en s'intéressant au rapport avec l'archéologie, les cours qui concernent l'archéologie du bâti sont maintenant assurés par les élèves de Giovanni Treccani ou de Francesco Doglioni.
- 36 J'ai déjà parlé de ce qui regarde Sienna, en soulignant le rôle joué par Riccardo Francovich et Roberto Parenti. Il faut aussi dire que l'influence de Riccardo Francovich a franchi les frontières de la ville toscane, puisque ses étudiants ou collaborateurs ont apporté de nouvelles énergies fondées sur l'expérience d'une telle approche, bien qu'avec des ateliers liés à l'enseignement d'Archéologie Médiévale, par exemple à l'Université de Tor Vergata de Rome ou à la branche de Ravenne de l'Université de Bologne.
- 37 Encore à Rome, l'activité d'Andrea Carandini et surtout de Daniele Manacorda dans le domaine des disciplines méthodologiques, s'est traduite dans la présence de plusieurs enseignements à l'Université de Roma Tre. Les cours dispensés par ses étudiants à l'École d'architecture, également à Rome, reflètent aujourd'hui l'intérêt de Giovanni Carbonara.
- 38 Si dans le sud et les îles la discipline peut compter sur une expérience limitée, l'important renouveau de l'Archéologie de la fin de l'Antiquité et du Moyen Âge dans les Pouilles au cours des vingt dernières années a eu comme conséquence l'intérêt pour de nouvelles disciplines, avec la création d'enseignements spécifiques en Archéologie de l'Architecture dans les universités de Foggia et du Salento.
- 39 On note par ailleurs que dans d'autres universités, souvent les grilles ministérielles souvent trop rigides et parfois un déséquilibre entre le nombre des professeurs et le nombre d'heures dévolues aux matières fondamentales dans l'organisation des programmes d'études, ne permettent pas de faire fonctionner des cours d'Archéologie de l'Architecture, alors même qu'au sein de ces mêmes universités, tant les enseignants que leurs collaborateurs effectuent des recherches dans ce domaine.
- 40 Le manque récurrent de fonds et la limite fixée pour chaque programme d'études à l'enseignement contractuel interdisent même un enseignement temporaire confié aux jeunes chercheurs actifs dans cette discipline.

- 41 La solution souvent utilisée est donc l'activation des laboratoires, qui sont la plupart du temps, comme on l'a déjà écrit auparavant, liés aux cours d'Archéologie médiévale et ne sont pas toujours dotés de crédits de formation¹³.
- 42 Le risque est donc celui d'une formation souvent généraliste, incapable de fournir des compétences spécifiques pour créer des profils aussi spécialisés que possible.
- 43 Cela peut donc créer un circuit dangereux, défavorable non seulement au développement de la discipline en question, mais aussi à son application dans plusieurs domaines, notamment la collaboration avec d'autres organismes gouvernementaux, tels que les Surintendances qui agissent dans le domaine de la protection et de la valorisation du patrimoine architectural.
- 44 L'Archéologie de l'Architecture, du moins telle qu'elle est pratiquée en Italie, est aujourd'hui une discipline complexe caractérisée par de nombreuses voies de recherche et de possibles champs d'application.
- 45 Une stratégie renouvelée d'insertion de cet enseignement dans les différents cursus, tout en ouvrant le monde académique aux jeunes chercheurs pour un véritable et efficace renouvellement du personnel, est la meilleure chose à souhaiter.
- 46 Au moins sur ce dernier point, les nouvelles mesures ministérielles post-Covid laissent une marge d'espoir pour une nouvelle saison de recherche et d'enseignement qui, nous l'espérons, trouvera des possibilités de mise en œuvre future.

NOTES

1. Pour une grande partie des informations contenues dans cet article, je suis redevable aux nombreux collègues que je remercie pour leur gentillesse et la disponibilité montrée, lorsqu'ils m'ont fourni les données demandées. Bien consciente que certaines réalités académiques auront certainement échappé à ce recensement, j'assume l'entière responsabilité de ces éventuels échecs, mais j'espère que les informations acquises permettront quand même de dresser un tableau significatif. Il est nécessaire de souligner que le texte a été livré à l'éditeur en août 2020 et ne tient pas nécessairement compte d'éventuels nouveaux enseignements en Archéologie de l'Architecture.

2. MANNONI T., POLEGGI E., *Fonti scritte e strutture medievali del "Castello" di Genova*, « *Archeologia Medievale* », I, p. 171-194.

3. FRANCOVICH R., CUCINI C., PARENTI R., « Dalla 'villa' al castello : dinamiche insediative e tecniche costruttive in Toscana tra tardoantico e bassomedioevo », in FRANCOVICH R., MILANESE M. dir., *Lo scavo archeologico di Montarrenti e i problemi dell'incastellamento medievale. Esperienze a confronto*, Firenze, 1990, p. 47-78.

4. GIANNICCHEDDA E., « Cultura materiale », in FRANCOVICH R., MANACORDA D. dir., *Dizionario di archeologia*, Bari-Roma, 2000, p. 99-104.

5. Voir par exemple la critique de Bonelli sur la même méthode, BONELLI R., « Archeologia stratigrafica e storia dell'architettura », *Architettura, storia, documenti*, 2, p. 5-10.
6. Parmi les plus importantes, on peut citer FRANCOVICH R., PARENTI R. dir., *Archeologia e restauro dei monumenti*, Firenze, 1988. Pour d'autres références bibliographiques, veuillez-vous référer à ce qui est mentionné dans le chapitre « Archeologia dell'Architettura e Restauro » dans le volume BROGIOLO G. P., CAGNANA A., *Archeologia dell'architetture. Metodi e interpretazioni*, Firenze, 2012. Un cas important de chantier urbain, couvrant un îlot entier, a été au centre du débat sur la relation entre l'archéologie de l'architecture et la restauration : celui de la Crypta Balbi à Rome, MANACORDA D., *Archeologia urbana a Roma : il progetto della Crypta Balbi*, Firenze, 1982.
7. BROGIOLO G. P., « Introduzione », *Archeologia dell'Architettura*, XV, 2010, p. 11-16.
8. En complément du manuel déjà mentionné, écrit par G. P. Brogiolo et A. Cagnana et publié en 2012, il faut aussi rappeler : BOATO A., *L'archeologia in architettura. Misurazioni, stratigrafie, datazioni, restauro*, Venezia, 2008 ; BELTRAMO S., *Stratigrafia dell'architettura e ricerca storica*, Roma, 2009 ; PITTALUGA D., *Questioni di archeologia dell'Architettura e Restauro*, Genova, 2009.
9. BROGIOLO G. P., « Introduzione », *Archeologia dell'Architettura*, XV, 2010, p. 11-16.
10. Voir à cet égard le document ministériel à valeur normative *Linee guida per la valutazione e riduzione del rischio sismico del patrimonio culturale. Allineamento alle nuove norme tecniche per la costruzione*, Roma, 2010 et G. P. Brogiolo, « Procedure di documentazione e processi interpretativi dell'edilizia storica alla luce delle Linee Guida per la valutazione e riduzione del rischio sismico del patrimonio culturale », *Archeologia dell'architettura*, XIII, 2008, p. 9-13.
11. BOATO A., *L'insegnamento dell'archeologia del costruito nelle Facoltà di Architettura*, in CUCUZZA N., MEDRI M. dir., *Archeologie. Studi in onore di Tiziano Mannoni*, Bari, 2006, p. 433-435.
12. Enfin, voir ARRIGHETTI A., *L'archeosismologia in architettura. Per un manuale*, Firenze, 2015.
13. Après tout, l'Archéologie médiévale elle-même est une discipline qui n'est pas présente dans de nombreux cursus, même dans certaines universités importantes.

RÉSUMÉS

La première partie de l'article retrace le processus de formation de la discipline et les lignes de recherche actuelles afin de mieux comprendre le cadre général de l'enseignement de l'archéologie de l'architecture dans les universités italiennes.

Suit un aperçu, mis à jour en août 2020, des universités où existent des chaires d'archéologie de l'architecture et/ou des laboratoires associés à l'enseignement de la discipline (le cursus comprenant maîtrise ou diplôme de deuxième cycle ou master).

Cet aperçu s'inscrit dans le contexte des dernières réformes ministérielles et permet de

comprendre les raisons qui ont déterminé les choix des différents cursus italiens ainsi que l'absence de cet enseignement dans un certain nombre de régions.

The first part of the paper considers the discipline's formation process and its current lines of research in order to better comprehend the general taught framework of Archaeology of Architecture in Italian universities.

This is followed by a review of the universities where both chairs in Archaeology of Architecture and/or associated laboratories provide this teaching in their degree courses (Bachelor's Degree ; Master's Degree).

The review is set in light of the latest ministerial reforms to understand the reasons that have determined the choices made in the various Italian curricula as well as the absence of this discipline in several regions.

INDEX

Mots-clés : archéologie, architecture, enseignement universitaire, Italie

Keywords : archaeology of architecture, university teaching, Italy

AUTEUR

GIOVANNA BIANCHI

Associate Professor of Medieval Archaeology, Università degli Studi di Siena, (Dipartimento di Scienze Storiche e dei Beni Culturali).

giovanna.bianchi@unisi.it